

Manuscrit 91 (MNN 75.149.298.78)
Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce
19 juillet 1822

Hammersmith le 19 juillet 1822¹

Mon cher ami

j'ai été privé du plaisir de répondre par le dernier courrier à/
très chère (sic) et excellente lettre du 7 C^{ant2} parce que j'ai été obligé d'aller/
à Londres pour toucher, les trois autres mille francs qui restaient entre/
les mains de M.M. Rougemont et Beherend³, correspondants de M.M./
Vassal de Paris et de M.M. Coste⁴ ; je les ai reçus hier 18 juillet ; et/
les trois mille précédents m'avaient été payés par M.M. de Rougemont et/
Beherend le 13 février dernier. ainsi tu pourras mon cher ami/
donner les deux époques en même temps à M.M. Coste en leur/
faisant mes remerciements et mes sincères compliments ; je désire et j'espère/
si j'obtiens la récompense de 25,000^{£ Ste.5} pouvoir leur en faire passer/
à mon tour. Nous avons semé jusqu'ici, en un fond fertile, sans rien/
récolter. Nous avons donc l'espoir d'une abondante récolte, et je t'avoue/
mon cher ami que je fais tous mes efforts pour l'obtenir de mon côté/
ainsi que du tien ; et pour réaliser l'obligeante et trop flatteuse prophétie/
du Général Poncet⁶ ; il doit être ou sûrement il sera également/
enthousiasmé de la beauté de ta découverte ; dont les nouveaux succès/
m'ont causé la plus vive satisfaction⁷. j'ai lu et relu avec admiration/
les intéressants détails que, tu as la bonté de me transmettre. je croyais/
te voir ainsi que ma chère sœur⁸ et mon cher neveu attentifs et/
suivant des yeux le travail admirable de la lumière, et je croyais/
voir moi-même un point de vue que j'ai eu grand plaisir à me rappeler⁹./
combien je désire mon cher ami qu'une expérience aussi belle et/
aussi intéressante pour toi, et pour la Science ait pu avoir un résultat/
complet et définitif ! j'en attends avec bien de l'empressement l'heureuse//

nouvelle et je l'appelle de tous mes vœux¹⁰. combien je regretterais que/
la corvée dont tu étais menacé mon cher ami, n'ait pu être renvoyée./

¹ Cette lettre est la première conservée entre Claude et Nicéphore depuis celle du 11 janvier 1822 (MNN) et celle du 1^{er} (ou 7) février 1822 (coll. J. Niépce). Environ six mois de correspondance nous sont donc inconnus.

² Document inconnu.

³ Banquiers à Londres (cf. Lettre du 10 septembre 1819, MNN).

⁴ Les Coste (« père et fils » puis « frères ») faisaient partie des principaux créanciers des Niépce. Leur nom apparaît pour la première fois en 1819 (cf. Lettre de Claude à Nicéphore du 10 septembre 1819, MNN) et pour la dernière fois fin 1829 (cf. note manuscrite de Nicéphore datée du 21 décembre 1829 sur une lettre de Daguerre du 9 de ce même mois, ASR). Antoine Coste, maire de Chalon-sur-Saône de 1819 à 1821, avait quatre fils : Ferdinand, Théodore (banquier à Chalon), Jules et Pierre-Léon. Voir à ce sujet : PJ p.311.

⁵ Récompense offerte par le gouvernement anglais pour la découverte du mouvement perpétuel (cf. Lettre du 31 décembre 1819, MNN).

⁶ Antoine François Poncet, baron du Maupas (1750-1825). Ce général de brigade puis Préfet du Jura était un cousin par alliance des frères Niépce. C'est notamment lui qui écrivit au Ministre de l'intérieur en 1807 afin d'appuyer la demande de brevet pour le Pyrèlophore. Le 13 avril 1825, quelques semaines avant son décès, il rendit un ultime service à Nicéphore en écrivant au minéralogiste François Pierre Nicolas Gillet de Laumont (1747-1834), membre de l'Institut, afin d'obtenir des renseignements sur la technique de la gravure à l'eau-forte (cf. PJ p.251 et BM p.300).

⁷ Durant l'été 1822, Nicéphore s'attache principalement à reproduire des gravures par l'action de la lumière (une gravure vernie est posée sur une plaque de verre enduite de bitume de Judée qui est, après exposition, dépouillée puis lavée). Ayant réussi à reproduire, sur verre, un portrait du pape Pie VII, il l'offre au Général Poncet. Cette image sera détruite par accident.

⁸ Agnès Niépce, femme de Nicéphore et belle-sœur de Claude.

⁹ Cette remarque de Claude indique très clairement que Nicéphore réalise à cette époque non seulement des copies de gravures mais également des points de vue (procédé qu'il lui faut encore perfectionner).

¹⁰ Cet extrait servit à Victor Fouque pour dater de 1822 la naissance de la photographie. Or, Claude ne fait ici que souhaiter le succès de son frère sans savoir si ce dernier a atteint son but. Il n'en reste pas moins que Nicéphore obtint effectivement un résultat important en cet été 1822 puisqu'il fut en mesure d'offrir une image au Général Poncet. Celle-ci était donc réussie et fixée ce qui témoigne du succès de son procédé de reproduction de gravures.

il faut convenir que ce serait un contretemps bien fâcheux surtout/
dans ce moment ci. je desire donc de tout mon cœur que M. Dubergier/
ait exhaussé ta demande. je partage bien sincerement tous les desagrémens que/
tu eprouves relativement, au retard quéprouve mon entreprise¹¹ mais elle est/
d'un genre si différent de la plus part des autres, que les soi-disant/
officieux qui affectent un si grand intérêt à la voir s'accomplir en/
étaient eux mêmes chargés, parleraient sans doute bien différemment. ils/
ne savent pas ; quelles sont (sic) les difficultés qu'il y a à surmonter, ou ils ignorent/
que j'ai fait deux machines pour notre premier moteur¹² ; une nouvelle/
machine hydraulique qui aurait été surtout fort utile sur les bords de/
la Tamise, et des rivières où la marée se fait sentir, parceque tant une/
machine à chûte es fort simple (sic), elle offrait de grands avantages/
pour, le procedé dont je m'occupe et qui sans contredit lemporte sur/
les deux premiers. j'en fait deux appareils tout à fait différents ; l'un/
et c'est le premier que j'avais commencé devait avoir un mouvement/
circulaire ainsi que j'ai eu dans le temps mon cher ami le plaisir/
de te le mander¹³ ; et ainsi que tu l'observes fort judicieusement un/
appareil de ce genre peut-être tres utile pour beaucoup d'applications/
pour les machines fixes et d'une grande dimension. mais pour les autres/
applications ; celles ou l'on veut avoir une force presque incalculable/
et celles qui sont mobiles surtout comme les voitures les bateaux et/
celles dont nous avons parlées si souvent ; un mouvement tel que celui/
qui m'occupe¹⁴, est bien preferable. dailleurs, il est par sa construction/
et sa théorie surtout bien plus propre à demontrer lintensité de force/
qu'on peut obtenir par ce procedé, cequi est bien essentiel pour la démonstr^{<ation>}/
de la possibilité de qu'on appelle le mouvement perpétuel (sic)¹⁵..//

j'en suis actuellement à la partie la plus agreable comme tu le dis/
fort bien mon cher ami, et je suis charmé que tu approuve le mecanisme/
qui doit terminer l'appareil, J'espère qu'il réussira bien ; si je n'ai pas/
comme Prométhée (auquel tu me fais, le trop grand honneur de me/
comparer) le pouvoir de dérober le feu du ciel ; je desire qu'il ait/
rechauffé et fecondé mes idées, qui sans ce don celeste auraient été bien/
infructueuses. je tavouë mon cher ami que j'ai été obligé de méditer longtems/
pour avoir fait le peu que j'ai fait ; tu es mieux dans le cas d'en juger/
que personne puisque tu touches toi même dune chose qui demande la/
plus grande méditation. esperons l'un et l'autre que nous n'aurons pas médité/
en vain ! Je suis charmé d'apprendre l'heureux resultat des cou[vées]/
des faisans de ton cher fils ; il est actuellement cequ'on appelle [mot illisible]/
en race, et il peut esperer de voir ses progénitures se multiplier/
à l'infini, prospere valeant¹⁶. il parait daprès ceque tu as la bonté/
de me mander mon cher ami que l'entreprise des bateaux à vapeur/
sur la Saône se continuë quoique lentement, c'est une reponse/
à faire aux incredules sur le succès de la nôtre ; une chose aussi/
connuë maintenant que les bateaux à vapeur, et qui est commencée/
depuis cinq ou six ans et aux frais de plusieurs actionnaires ; n'est pas/
encore en activité. on devrait avoir plus dindulgence à notre égard,/
je crois que cette speculation sera fort bonne dans notre pays. Dans celui-ci/
le nombre des bateaux à vapeur s'accroit tous les jours et les propriétaires/
font de très bonnes affaires ; mais j'espere que notre procedé une fois/
connu aura de beaucoup la preference etant sans les dangers du/
feu de l'explosion, et sans consommation Vivat vivat.

¹¹ Resté seul en Bourgogne, Nicéphore devait constamment trouver des justifications à la stagnation des travaux de son frère, notamment auprès de leurs prêteurs. Cette situation inconfortable le mettait extrêmement mal à l'aise comme en témoigne sa correspondance avec son cousin – et créancier – Alexandre du Bard de Curley (BNF).

¹² Le Pyrèolophore.

¹³ Claude veut ici parler de l'application de son moteur au mouvement perpétuel de rotation circulaire.

¹⁴ Mouvement perpétuel de va-et-vient.

¹⁵ Cet intérêt de Claude pour le mouvement perpétuel remontait déjà à plusieurs années (cf. Lettre du 23 novembre 1819, MNN).

¹⁶ *Que par bonheur, ils soient en bonne santé.*

Recevez mes chers amis ainsi que mon cher neveu, mes embrassemens/
les plus tendres et les plus affectueux, ainsi que l'assurance de mes inalterables/
sentimens. Mes respects à toute les personnes de notre connaissance le/
bon jour à tous nos gens. et mes caresses aux braques et aux courants./
je n'écris pas sur le revers de la lettre parceque cette partie est lisible pour d'autres./

France

À Monsieur,
Monsieur Niepce/
Ruë de l'Oratoire/
À Chalon S. Saône/
France/
Single/

<Cachets postaux>

ANGLETERRE
W.O. Hammer^{T^h} – 2 py. P. Paid
7 o'Clock Night – 19+JY 1822 – TWO PENNY P PAID
Paid / 2
F – 88 – 22
G.P.P.

<De la main de Nicéphore Niépce>

répondu le 30 juillet 1822./
. écrit au même le 6 août¹⁷./

<D'une autre main : calculs manuscrits>

¹⁷ Documents inconnus.